DECLARATION DE LEONARD NYANGOMA PRESIDENT DU CNDD AU TERME DU PREMIER ROUND DES INTER-BURUNDAIS A ARUSHA.

Au terme de ce premier round des négociations inter-burundais sous la facilitation de son Excellence Benjamin William Mkapa du 21 au 24 à Arusha en Tanzanie, le parti CNDD déclare ce qui suit :

1. Le CNDD saisit cette occasion pour exprimer sa profonde gratitude au peuple tanzanien et à son gouvernement pour son accueil fraternel qu'ils ont toujours réservé à l'endroit des réfugiés burundais durant tous les événements tragiques et cycliques qui ont jalonné l'histoire de notre pays. Cet accueil légendaire s'est aussi concrétisé par l'octroi de la nationalité tanzanienne à des centaines des milliers de burundais. Nos remerciements vont aussi à son excellence Benjamin William Mkapa pour sa disponibilité : malgré un calendrier très chargé, il a bien voulu accepter la lourde tâche de facilitation dans la crise burundaise.
2. Le CNDD remercie également les chefs d'Etat de la Communauté de l'Afrique de l'Est et de l'Union Africaine, qui n'ont ménagé aucun effort pour contribuer à la résolution de cette crise.Nous exprimons aussi nos sentiments de gratitude aux pays de l'Union européenne. Que les Etats-Unis se reconnaissent aussi dans cette liste non exhaustive des nations auxquelles nous devons beaucoup dans notre lutte pour la sauvegarde de l'Accord de paix d'Arusha et de la Constitution violés le 26 avril 2015

par un mandat illégal de Pierre Nkurunziza.A l'union africaine, à l'Organisation des Nations unies ainsi qu'à toutes les personnalités qui se sont mobilisées pour crier au secours, nous disons également merci. Sans leur intervention les souffrances des Burundais auraient été vécues à huis-clos, sans aucun espoir.

3. Le parti CNDD rend encore une fois hommage au courage du peuple burundais, en particulier la jeunesse, les femmes, les journalistes et les militants de la société civile de notre pays. Par leur don de soi, allant jusqu'au sacrifice suprême, ils ont honoré le Burundi et son peuple.Le CNDD rend hommage aussi à l'ensemble du peuple burundais, à tous nos compatriotes qui sont tombés sur le champ de l'honneur en défendant la démocratie, l'unité et la dignité du peuple burundais. Nos pensées vont aussi aux familles endeuillées, qu'elles trouvent ici l'expression de notre fraternelle compassion.
4. Le parti CNDD se réjouit de sa participation active au lancement du dialogue inter-burundais, le CNDD a profité de cette occasion pendant les consultations avec le facilitateur pour indiquer un chemin clair à suivre pour accélérer le processus des négociations et conclure un accord très rapidement. Il a insisté sur les causes du conflit burundais actuel, sur la méthodologie et les principaux axes sujets qui feront objet des négociations.
5. Pour le CNDD, le conflit actuel n'oppose pas les ethnies comme veut l'accréditer le pouvoir de facto de Bujumbura pour justifier ses crimes, il n'oppose pas non plus le Burundi et un autre pays ancien colonisateur ou un quelconque pays voisin. Le conflit est d'essence politique, économique et social.
6. Le CNDD dénombre deux principales origines du conflit actuel à savoir :**- Des origines structurelles**, telles la mauvaise gouvernance faite de dictature, d'incompétence, de corruption, d'exclusion, de violence, de violation des droits de la personne, de non-respect des lois ; le désespoir de la population surtout la jeunesse frappée par le chômage et la pauvreté et l'arrogant enrichissement de quelques dignitaires du pouvoir ; la mainmise du parti de Nkurunziza sur tous les emplois publics et parapublics entraînant un sentiment d'exclusion de tous ceux qui ne sont pas du CNDD-FDD qu'il incarne ; la volonté du pouvoir CNDD-FDD d'user du forcing pour imposer les grandes décisions politiques et économiques ; les manœuvres du CNDD-FDD de détruire les partis politiques de l'opposition et la Société Civile.**- Des origines conjoncturelles**La candidature du Président sortant Pierre NKURUNZIZA pour briguer un troisième mandat illégal n'a été en fait que la goutte d'eau qui a fait déborder le vase ; le peuple burundais en avait déjà marre. En effet, un monde rural qui végète dans l'extrême pauvreté, une jeunesse désœuvrée, sans avenir et sans espoir, une classe dirigeante corrompue, arrogante, égoïste, brutale, sans pitié et sans vision, le cocktail était trop bourré pour exploser !Comme tout ce chapelet de misères ne suffisait pas, une clique d'extrémistes a tout fait pour saper la cohésion et la sécurité publique en mettant en place une milice, la jeunesse dite les Imbonerakure, en les revêtant des tenues de la police et de l'armée nationale, une honte dans l'histoire du corps de défense et de sécurité au monde, cette milice est comparable aux Tontons Macoutes du dictateur Duvalier de Haïti en 1958.
7. Pour le CNDD, il serait donc insuffisant et inefficace de traiter l'effet sans remonter aux causes ; nous nous devons de diagnostiquer le mal à la racine et, ensuite, d'appliquer la thérapie appropriée. En clair, le nœud du problème burundais c'est bien le système Pierre Nkurunziza. Après cet exercice de diagnostic du mal burundais actuel, le CNDD a proposé au facilitateur un certain nombre de sujets qui feront l'objet des négociations avec de très nombreux contentieux :**Des Contentieux politiques** liés au non respect

de l'accord d'Arusha et la constitution.**Des Contentieux sécuritaires** matérialisés par la création de la milice Imbonerakure et la destruction des corps de défense et de sécurité. **Les Contentieux juridiques** liés à l'élaboration des lois liberticides.**Les Contentieux économiques** dus notamment à la corruption et les malversations économiques..

8. Au regard de tous ces contentieux ; tenant compte de la nécessité d'aller à l'essentiel et d'avancer rapidement vers des solutions viables et pratiques, le CNDD propose l'agenda suivant :La création des conditions propices aux négociations notamment l'arrêt de l'engrenage des tueries sélectives et massives, la libération des prisonniers politiques, l'annulation des mandats d'arrêt lancés contre les leaders de l'opposition et de la société civile, la reprise des activités des radios détruites le 14 mai 2015, l'abandon des poursuites judicaires contre les leaders de l'opposition.Le rétablissement de l'Accord d'Arusha pour la Paix et la Réconciliation au Burundi et de la Constitution de la République du Burundi ;Le rétablissement de la situation sécuritaire dans le pays et l'autonomisation de la justice ;La réparation des conséquences de la crise consécutive au 3ème mandat Nkurunziza;La relance, la gouvernance et la réhabilitation économiques ;La mise en place des institutions de transition dont la mission importante sera de préparer et d'organiser des élections libres, transparentes et démocratiques;L'adoption d'un calendrier et garanties de la mise en application de l'accord ici conclu.Toutes ces questions sont partagées avec l'ensemble des organisations de l'opposition et devront être examinées, afin que nous stabilisions à nouveau notre contrat social.
9. Le CNDD demande aux parties en conflit de privilégier, la paix et les intérêts supérieurs de la nation et du peuple burundais pendant ce dialogue. En particulier, le CNDD demande surtout au gouvernement de facto de Nkurunziza et ses alliés de retrouver la voie du bon sens et de la raison.
10. Le CNDD se réjouit de la méthodologie adoptée par le facilitateur, celle d'écouter d'abord toutes les parties en conflit et d'annoncer un autre round des pourparlers dans trois prochaines semaines. Cela témoigne de la volonté ferme du facilitateur pour la recherche d'une solution rapide et durable à la crise burundaise qui n'a que trop duré.
11. Le CNDD s'est engagé devant le facilitateur de s'inscrire dans un processus de dialogue franc et sincère. Le CNDD est prêt à discuter de toutes les questions pour l'intérêt du peuple. Le CNDD veut construire des institutions fortes et elles ne seront fortes et stables que si les dirigeants respectent la loi et la parole donnée, s'ils sont élus régulièrement de façon juste et transparente, s'ils gèrent le patrimoine national en ayant à cœur le bien de tous et non d'une petite minorité. Le CNDD privilégie la paix et rien que la paix par le dialogue, Nelson Mandela ne disait-il pas souvent que « La meilleure arme, c'est s'assoir et parler ».

Fait à Arusha le 25 mai 2016

Pour le parti CNDD

Léonard Nyangoma, président